

Communiqué de presse

Nouveau Rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
(GIEC - IPCC)

Bilan 2014 des changements climatiques: Impact, adaptation et vulnérabilité
("Climate Change 2014 - Impact, Adaptation and Vulnerability")
(5^e rapport d'évaluation du GIEC – volume 2)

Yokohama, 31 mars 2014

Lors de la dixième session du groupe de travail II et de la 38^e séance plénière du GIEC (24-29 mars 2014- Yokohama - Japon) les représentants de 110 pays membres du GIEC et les auteurs principaux du deuxième volume du cinquième rapport "impact, adaptation et vulnérabilité" se sont mis d'accord après presque six jours de débats sur la formulation du Résumé à l'intention des décideurs (SPM) de ce rapport. Le long rapport sous-jacent et son résumé technique ont été approuvés.

Ce document de près de 2500 pages est en préparation depuis 2009. Le rapport évalue les effets du changement climatique sur les systèmes humains et naturels et la manière dont les conséquences et risques des changements climatiques peuvent être diminués et maîtrisés. Deux nouveautés importantes comparativement au précédent rapport sont :

- l'accent mis sur le concept de gestion des risques en tant qu'approche pour informer le processus décisionnel;
- un volet régional distinct, constitué de 9 chapitres qui évaluent la vulnérabilité, les risques et le potentiel d'adaptation pour chaque continent, les régions polaires, les petites îles et les océans.

Le résumé pour les décideurs contient notamment :

- une analyse des impacts déjà observés, qui sont constatés sur tous les continents;
- une réévaluation des principaux "motifs de préoccupation".

Cette évaluation confirme que certains systèmes uniques et menacés, comprenant des écosystèmes et des cultures, sont déjà touchés par les changements climatiques. Avec un réchauffement supplémentaire d'un degré (environ 1,6 ° C au-dessus de la température moyenne globale préindustrielle), les risques résultant de phénomènes météorologiques extrêmes deviennent élevés. À environ 1,6 à 2,6 ° C au-dessus du niveau préindustriel, les risques d'événements de grande ampleur, avec des conséquences pour les écosystèmes et l'augmentation du niveau de la mer, augmentent plus fortement. Un réchauffement d'environ 3,6 ° C au-dessus du niveau préindustriel entraînerait une perte importante de la biodiversité et la perte des biens et services environnementaux qui en découlent. Quand on fait le bilan des impacts au niveau planétaire, le risque moyen est modéré pour un réchauffement de 1 à 2°C, mais les pertes économiques augmentent de plus en plus rapidement lorsque la température augmente.

- une analyse des possibilités de gestion des risques et d'augmentation de la résilience. Un premier pas vers l'adaptation au climat futur est de réduire la vulnérabilité et l'exposition à la variabilité climatique actuelle. Une adaptation efficace nécessite une planification à suffisamment long terme et la prise en compte du contexte local. Le rapport explore le concept de "trajectoire résiliente en matière de climat", qui vise à caractériser les évolutions socio-économiques qui combinent réductions d'émissions et adaptation dans un contexte de développement durable.

La délégation belge à Yokohama a, en collaboration avec d'autres délégations, proposé des amendements pour le résumé à l'intention des décideurs en vue d'améliorer la clarté, la lisibilité et l'exactitude, tout en reflétant fidèlement le contenu scientifique du rapport sous-jacent.

Une synthèse du résumé à l'intention des décideurs rédigée par le SPF Environnement, en collaboration avec la délégation belge à Yokohama, figure sur

www.belspo.be ainsi qu'à l'adresse suivante www.climat.be/rapports-GIEC

Plus d'info:

www.ipcc-wg2.gov/AR5 et www.ipcc.ch.

Exemples de projets de recherche en cours, financés par BELSPO relevant dans ce contexte:
<http://www.belspo.be/ssd/>

ECORISK (outil d'aide à la décision pour gérer les risques du changement climatique sur les écosystèmes forestiers)
- coordinateur: Reinhart Ceulemans, UA

PLURISK (prévision et gestion des risques induits par les précipitations extrêmes en milieu urbain) - coordinateur: Patrick Willems, KULeuven

GROWADRISK (estimation du risque et de la vulnérabilité des ressources en eau souterraine liés à la sécheresse en Belgique) - coordinateur: Okke Batelaan, VUB

MERINOVA (risques météorologiques comme moteurs d'innovation environnementale dans la gestion des agro-écosystèmes) -coordinateur: Anne Gobin, VITO

MACCBET (modélisation de la composition atmosphérique et du climat pour le territoire Belge) - coordinateur: Nicole Van Lipzig (KULeuven)

Les coordinateurs et promoteurs de ces projets pourraient vous informer sur des aspects liés aux impacts des changements climatiques, la vulnérabilité et l'adaptation.

Concernant les scénarios climatiques pour la Belgique, Piet Termonia (KMI), Patrick Willems et Nicole van Lipzig (KULeuven) pourraient donner des infos.

Voir aussi

Communiqué de presse du SPF Environnement en ce qui concerne l'indication d'utilité pour les développements politiques en la matière: <http://www.climat.be/fr-be/>

annonce 'stakeholdersmeeting' le 6 mai en collaboration avec le SPF

http://www.belspo.be/belspo/ssd/agenda_fr.stm

Délégation belge

Prof. Jean-Pascal van Ypersele (Université catholique de Louvain, IPCC Vice-Chair), Dr. Philippe Marbaix et Dr. Bruna Gaino (Université catholique de Louvain), Martine Vanderstraeten (BELSPO, chef de délégation)

Contacts:

Professor Jean-Pascal van Ypersele (Université catholique de Louvain), Vice-président du GIEC, jean-pascal.vanypersle@uclouvain.be - tél. +32(0) 10 47 32 96

Mme Martine Vanderstraeten (SPP Politique scientifique) - IPCC Focal Point - chef de délégation à Yokohama - vdst@belspo.be - tél. +32(0) 2 23 836 10 - GSM +32 (0) 474 947 338

* * *